

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Poupron, 8 février 1863](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Poupron, 8 février 1863

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Poupron](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[8 février 1863](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Poupron](#)

Lieu de destinationChâteau Souverain Moulin, Pittefaux (Pas-de-Calais)

### Description

RésuméSur l'emploi d'économe du Familistère. Godin répond à une lettre de Poupron du 5 février 1863. Il l'informe que son éloignement ne lui permet pas de le compter parmi les prétendants à l'emploi d'économe du Familistère, car un entretien est nécessaire, et que sa pratique insuffisante des affaires ne plaide pas

non plus en sa faveur. Il ajoute qu'il ne peut lui offrir davantage que 1 500 F d'appointements, car il ne croit pas qu'il puisse cumuler les fonctions de surveillance et de comptabilité.

## Mots-clés

[Emploi](#), [Famillistère](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomPoupron

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéEmployé/Employée

BiographieEmployé de l'Institution Saint-Louis à Saint-Quentin (Aisne), il est candidat à l'emploi d'économe du Famillistère de Guise en novembre 1861. En février 1863, Poupron est régisseur au château Souverain Moulin à Pittefaux (Pas-de-Calais), et à nouveau candidat à l'emploi d'économe du Famillistère.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation1 p. (424r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Geneve le 6 février 1863 424

Monsieur Couprose

obligé de me laisser a beaucoup des autres  
affaires qui me sont faites de plusieurs côtés pour  
l'emploi sur lequel votre lettre me ; est maintenant  
de nouveau je ne puis que vous dire, que le  
motif de l'éloignement en sans être et en partie  
cause aussi pour moi de l'hésitation que je  
puis attribuer a vous accepter il est et en effet  
nécessaire de nous voir de cause ensemble et  
d'approuver les questions qui ont été trop long  
disposer par correspondance, la crainte que  
peuvent d'un autre côté que vous ne soyez  
pas satisfait par une pratique suffisante de  
contacter des affaires ne me permet pas de vous  
déplacer, telles sont les raisons qui m'ont  
fait réfléchir de vous écrire, et qui sans doute  
peuvent être une cause pour punir l'emploi  
qui vous est offert, je ne pourrais d'ailleurs  
vous offrir que 500 francs d'appointements  
car je ne crois pas que vous seriez dans  
la possibilité de cumuler la direction et  
la comptabilité ce qui a eu lieu pourtant  
jusqu'à ce jour, vous remarquerez que ce  
mot pas un refus d'admission plus longuement  
ce qui peut être possible entre nous et que  
je ne dois pas pas enlever dans mon intérêt  
Veuillez agréer Monsieur mes sentiments  
Général